

Immobilier

L'hôpital de Meaux obtient le feu vert du Copermo pour se reconstruire

Publié le 01/02/19 - 18h13

L'un des quatre sites du Grand hôpital de l'Est-francilien, celui de Meaux, dont les murs datent de 1960-1970, s'avère désormais vétuste tant sur la sécurité incendie que l'accueil hôtelier. Il va être reconstruit pour 169 M€ d'ici 2023-2025.

Le Grand hôpital de l'Est-francilien a reçu fin janvier l'aval du Comité interministériel de la performance et de la modernisation de l'offre de soins hospitaliers (Copermo) pour mener à bien le projet de reconstruction de son site de Meaux (Seine-et-Marne)*. L'investissement s'élève à 169 millions d'euros (M€) pour une opération qui combine construction neuve et rénovation. Les travaux sont censés démarrer en mars 2021 pour une livraison en deux temps, a précisé à *Hospimedia* le directeur de l'établissement, Jean-Christophe Phelep : septembre 2023 puis décembre 2025. L'hôpital francilien en finance directement 70%. Le delta restant est comblé par un déblocage d'une aide initialement accordée au titre du plan Hôpital 2007 mais jamais utilisée. Si certains de ces crédits ont été définitivement gelés par l'ARS Île-de-France en 2015-2016, l'hôpital a tout de même réussi à conserver 40 M€ en réserve qu'il va donc injecter dans son plan de financement. Enfin s'ajoute à cela une aide nouvelle de 8 M€ accordée par la tutelle régionale pour inclure dans ce projet de nouvel hôpital la reconstruction totale de la psychiatrie.

"Un sentiment de déclassement"

Le site de Meaux, qui date majoritairement des années 1960-1970 (sauf la maternité ouverte début 2007), s'avère avant tout pavillonnaire et hors norme en termes de sécurité et de confort. Les projets successifs de rénovation ont tous avorté ces vingt dernières années. Et l'ouverture en 2013 du nouvel hôpital de Marne-la-Vallée est venu compliquer la donne, comme le relate Jean-Christophe Phelep, avec un "sentiment de déclassement" à Meaux, bien qu'historiquement le plus grand des sites, couplé à un déclin de son activité et de son attractivité médicale. D'où cette impression alors très répandue que la création par fusion du Grand hôpital de l'Est-francilien début 2017 (lire notre [interview](#)) amènerait à fermer l'hôpital meldeois pour concentrer l'activité sur Marne-la-Vallée. Au final, ce mariage a permis au contraire de conforter Meaux en faisant en sorte qu'il reste bel et bien un des deux sites de recours de l'établissement avec Marne-la-Vallée. Et ceci avant tout en chirurgie orthopédique et traumatologique, chirurgie urologique, hématologie clinique, neurologie et procréation médicalement assistée. Sans compter que le projet immobilier prévoit d'y regrouper des activités ambulatoires et de courte durée et d'y installer un centre d'explorations fonctionnelles de médecine.

Une rénovation pour éviter des fouilles

Concrètement, le futur ensemble disposera de 387 lits et 48 places (avec en plus 24 postes de dialyse). Deux bâtiments, l'un actuellement consacré à la psychiatrie, l'autre à la chirurgie, vont être désaffectés pour en édifier un nouveau. En revanche, celui aujourd'hui dévolu à la médecine va être rénové pour être transformé en un plateau ambulatoire, un hôpital de jour et un lieu d'accueil pour les consultations externes et explorations fonctionnelles. C'est la seule partie immobilière qui sera réutilisée. Dans sa contre-expertise, le Secrétariat général pour l'investissement (SGPI) a défendu l'idée d'une reconstruction totale sans réutilisation de ce bâtiment. Cependant, et outre le surcoût de 14 M€, un autre point majeur posait problème à Jean-Christophe Phelep : la présence sous cet édifice d'un site mérovingien. Dès lors, "toute démolition/reconstruction sur cet emplacement, ne serait-ce qu'une liaison sans laquelle la maternité serait isolée du bâtiment neuf, impliquerait un fort aléas et une prolongation de plusieurs années", fouilles archéologiques obligent. Et le risque derrière d'un impact financier non négligeable. Raison pour laquelle l'hôpital a préféré jouer la "prudence" sur ce dossier et opter pour une rénovation.

Etablissement concerné

- Grand hôpital de l'Est-francilien (GHEF), Meaux - Île-de-France

Thomas Quéguiner

.
